



www.mondedesflamboyants.com

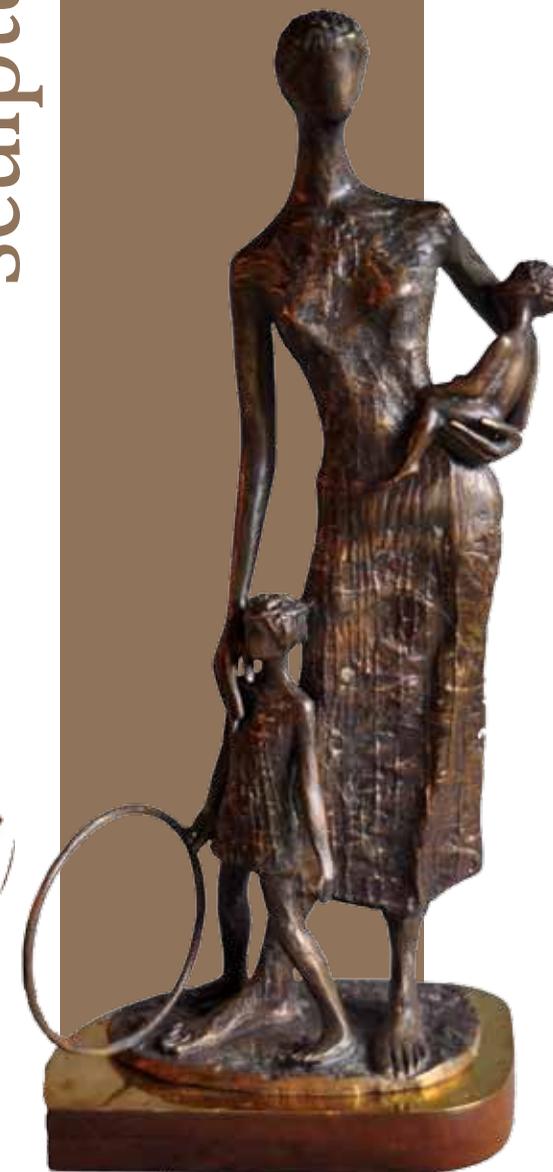
MUTAN



aquarelle

sculpture

LIYOLO



catalogue
mai 2010





© 2010, **Le monde des Flamboyants**

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.
Toute reproduction de cet ouvrage, même partielle, par quelque
procédé que se soit, est strictement interdite.

Infographiste et photographe: Sophie Meisenberg

Tiré en 1000 exemplaires, imprimé en RDCongo par AGB, distribué **GRATUITEMENT**

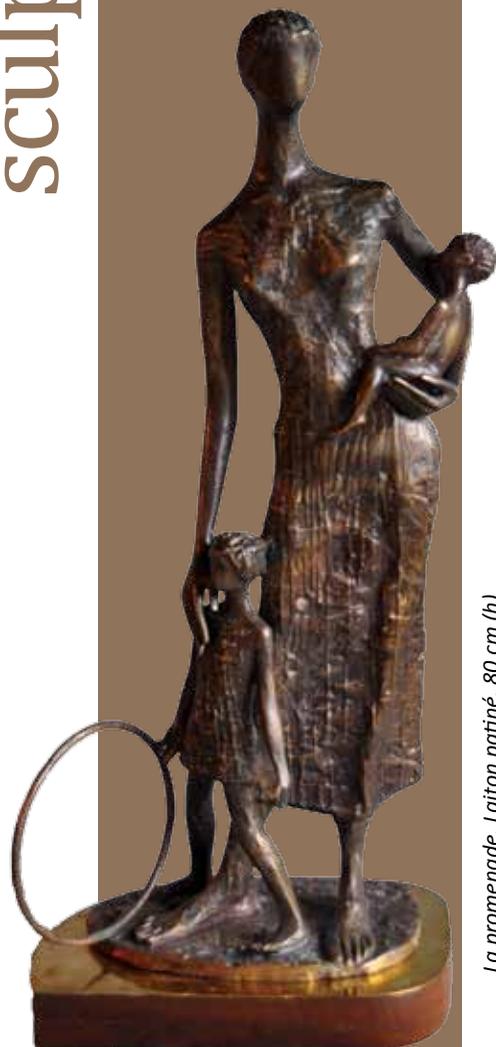
Au réveil de 2010, nos artistes, munis de tous leurs talents, prennent sur eux ce que la vie de tous les jours laisse au bout de leurs pinceaux, fusains, fours et autres baguettes magiques où se fondent idées et matières pour laisser l'Empreinte. Celle d'un Congo riche qui défie un quotidien insupportable d'une trop grande majorité de silencieux.

Nous sommes honorés et fiers, d'ouvrir les portes du Monde des Flamboyants à ces femmes et hommes d'exception pour en faire un socle où leurs arts parleront.

Ces artistes qui feront briller de mille feux notre Centre Culturel n'attendent que votre visite pour mieux les connaître et au travers de leurs œuvres vivre un Congo rutilant, et fascinant.

C'est en toute simplicité et avec une joie immense que nous vous livrons cette « exposition flamboyante » pleine de couleurs et de vies !

Robert Levi, *Administrateur Directeur Général,*
TRUST MERCHANT BANK SARL



La promenade, Laiton patiné, 80 cm (h)

Alfred LIYOLO LIMBE est certainement un des artistes les plus célèbres et les plus talentueux de la R.D.Congo. Né en 1943, sur les berges de la cité de Bolobo dans la province du Bandundu, d'un père comptable et « évolué » (comme on disait à l'époque coloniale), ce dernier étant lui-même le fils d'un grand chasseur et donc d'un notable traditionnel, Alfred Liyolo a gardé de ses ancêtres la nostalgie des racines, l'esprit d'initiative et le sens du symbole. Son esprit d'initiative et son audace l'ont conduit dans l'une des institutions artistiques les plus prestigieuses d'Autriche, à savoir l'Académie des Beaux-Arts de Vienne sous la responsabilité scientifique du célèbre Maître Wander Bertoni. Auréolé du titre de « Magister Artium » et retenu comme assistant du professeur émérite, Liyolo choisit cependant de rentrer au pays en 1970, pour mettre son talent au service de l'éducation artistique nationale. Entretemps, il a épousé Friederike, d'origine autrichienne, consacrant ainsi pendant près de quarante ans le modèle de la constance matrimoniale et du dialogue des cultures. A son retour au pays, Liyolo est professeur puis directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa. En dehors des charges administratives et académiques, Maître

Liyolo étale son talent de sculpteur ; et la dynamique créée par le mouvement de « recours à l'Authenticité » prônée par le Président Mobutu, donne des ailes pour ainsi dire à sa formidable inspiration, et le place aux premières loges de la création contemporaine congolaise en arts plastiques. Bientôt, le pays est pavoisé de ses œuvres majeures. Mais pas seulement, puisque la réputation du sculpteur finit par franchir les frontières nationales, donnant au pays une image de vitalité et d'inventivité intenses. Liyolo parcourt ainsi le monde entier emportant partout la bonne nouvelle : au Sénégal, en Tunisie, en Belgique, en Suisse, en Allemagne, aux Etats-Unis d'Amérique, en Chine, au Japon, à Cuba... En même temps les distinctions honorifiques s'amoncellent et la reconnaissance internationale se confirme: Ordre National du Léopard de la République du Zaïre, adoption officielle par la Chine de l'œuvre « La parenté », appropriation de la sculpture « Le Léopard bondissant » comme patrimoine du Palais d'expositions de Düsseldorf en Allemagne, l'audience et les

félicitations en personne de l'Empereur du Japon, etc. Si l'on devait résumer en une formule le style de Liyolo, on pourrait le qualifier de « néo-classicisme contemporain » avec ce que cela comporte de paradoxe, d'atypique, de magique, entre une stylisation raffinée (exemples : « La détente », « Mirage du fleuve », « La musicienne ») et une monumentalisation puissante (« Le Taureau », « Les mains », « La cacophonie », « le Militant »). Finalement, comme innovation majeure, Liyolo a introduit et apprivoisé le bronze, en en faisant un alliage génial entre l'inspiration bantoue des formes et la contemporanéité des styles. L'on retiendra parmi les thèmes de Liyolo, la quête de l'harmonie cosmique, la passion de vivre, l'engagement pour le Beau, le Bien, le Vrai...

*Professeur YOKA Lye,
Bureau de l'UNESCO- Kinshasa*

Les abstinences, Laiton poli, 60 cm (h)

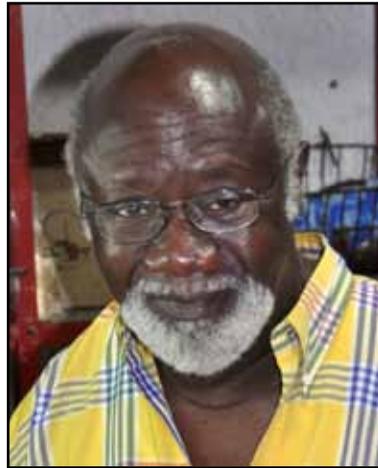


La nourricière, Bronze, 40 cm (h)



L'attente, Laiton patiné, 55cm (h)

Maître Liyolo



LIYOLO est sculpteur comme d'autres sont grands voyageurs.

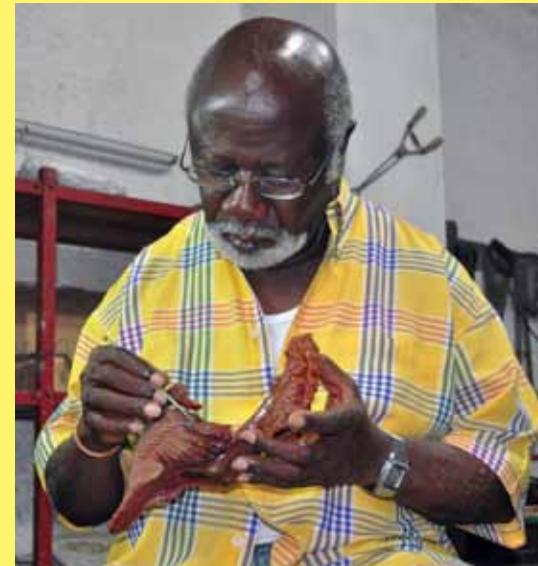
Mais lui ne va pas de terre en terre, de mer en mer ; il cingle vers le métal pour l'atteindre, le pénétrer, l'investir.

LIYOLO évolue dans un naturalisme vif et vigoureux.

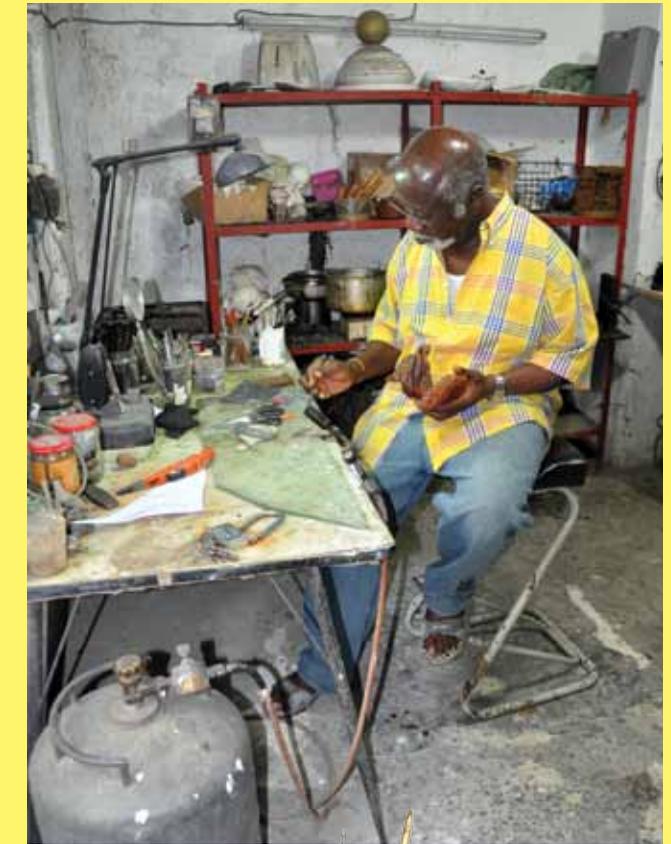
Ses sculptures présentent le style filiforme caractéristique de sa région rehaussé par le charme des formes et l'élégance des lignes. Ses œuvres de grande recherche portent la marque d'une stylisation

qui est le fruit d'un mysticisme profond. Pour LIYOLO, le métal – le bronze surtout – est un espace à découvrir : sa gangue matérielle n'est pas qu'apparence – comme n'est qu'apparence, pour les navigateurs, la ligne d'horizon. Derrière les scories, au-delà de l'informe, il sent – il sait – mille figures qui attendent d'être révélées. Et c'est l'œuvre qu'il a décidé d'accomplir – ramener, du fond du minerai, toutes les formes possibles, qui y palpitent en silence. Né en République Démocratique du Congo, dans la province de Bandundu, LIYOLO est africain dans chacune de ses sculptures.

Cette fidélité ne l'empêche pas de puiser son inspiration à d'autres sources, de s'ouvrir à d'autres styles – sans jamais cesser d'affirmer son originalité, sa passion pour son propre héritage, son désir de le partager. Il le fait en inventant, en réinventant sans cesse, des formes qui ne sont pas à lui, en utilisant des techniques éminemment modernes, mais en retrouvant aussi certains gestes traditionnels où réside,



Maître Liyolo dans son atelier



*Si jeunesse savait,
Laiton poli, 15 cm (h)*

sans nul doute, le secret de son authenticité. Celle-ci se manifeste comme une vitalité qui éclate sans jamais devenir violence, comme une flamme dont l'ardeur est toute entière restituée avec la forme offerte. On se souvient alors que LIYOLO travaille avec le feu. Son navire est une forge et sa rame, un chalumeau à acétylène. De quoi nous transporter dans des espaces où nous voyons, où nous

reconnaissons, des formes dont le mouvement semble naître sous nos yeux-mêmes, comme une suite chorégraphique venue du fond des âges pour parler à l'homme d'aujourd'hui. Car tel est le pouvoir de LIYOLO, qu'avec lui, pour nous, le bronze danse.

Matar M'BOW, ancien secrétaire général de l'UNESCO

L'Envie, Laiton patiné, 120 cm (h)



Flûtiste, Laiton patiné, 180 cm (h)



La cacophonie, Laiton patiné, 35 cm (h)

Nsela ya Likolo, Laiton patiné, 65 cm (h)



La parenté ou les deux sœurs, Laiton patiné, 140 cm (h)





La passiflora, Laiton patiné, 25 cm (h)

L'envol, Bronze patiné, 120 cm (h)





*Le long chemin,
Laiton patiné, 21 cm (h)*



Chemin du paradis, Laiton patiné, 75 cm (h)



La lune, Laiton patiné, 40 cm (h)



L'angoissé, Bronze patiné, 45 cm (h)

Friederike Liyolo

Friederike Liyolo est née à Frohnleiten, en Autriche en 1948.

Très tôt, elle développe une attention particulière pour la pédagogie. C'est en poursuivant des études de pédagogie spécialisée dans l'éducation des enfants mentalement handicapés, que Friederike fait ses premiers pas dans la céramique.

C'est également dans ce cadre social qu'elle rencontrera Alfred Liyolo et l'épousera en 1968.

En 1970, ayant décidé de rentrer au Congo, le couple Liyolo s'installe à Kinshasa. Friederike se lance dans des études plus approfondies de la céramique à l'Académie des Beaux Arts de Kinshasa. Mère de trois enfants, elle réussit à combiner sa passion pour la céramique à la gestion du patrimoine artistique de son mari.

Plus connue pour ses têtes africaines, les céramiques de Friederike se retrouvent dans plusieurs résidences privées de Kinshasa.



Tête en céramique, 65 cm (h)



Tête en céramique, 65 cm (h)



Le matin, sur la rive, Aquarelle, 2008, 75 x 55 cm



3 riveraines, Aquarelle, 2008, 75 x 55 cm



Rencontre sur la plage, Aquarelle, 2008, 75 x 55 cm

Femmes et retour des pêcheurs, Aquarelle, 2009, 65 x 50 cm

Mutan Mutanda



Fils d'un mécanicien et d'une brodeuse. Durant mon enfance, je dessinais au sol et sur les murs des graffitis. A l'école, je dessinais des animaux ainsi que des personnages tirés des livres scolaires. A la cité, j'ai fréquenté un peintre naïf (Jean Mbuyu) et un dessinateur peintre (Joseph Kabongo), ancien de l'Académie des Beaux Arts Lubumbashi.



J'ai profité de mes voyages en train et en camion pour découvrir et croquer villages et paysages qui se retrouvent dans mes aquarelles.

En 1972 à Lubumbashi, mon cousin découvre mon talent et m'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts Lubumbashi où j'ai connu le peintre belge Ruddy Pillen comme membre du jury de cette institution.

En 1979, j'arrive à Kinshasa où je commence à peindre et exposer mes cartes postales aquarelles à la Galerie des Beaux-Arts. A l'Académie, nous apprenions le ton plat à l'acrylique et en fin d'étude, la peinture à l'huile. Ma préférence étant les aquarelles, je pratiquais mon art après les cours.

Une aquarelle est une peinture à l'eau, elle se veut transparente et

appliquée sur un papier spécial. De cette matière, je ressens la souplesse, la douceur et la tendresse. Bref, je caresse ma toile...

Mes aquarelles trouvent leur source d'inspiration dans la vie rurale, traditionnelle et moderne. Elles ne sont pas de simples transpositions de la réalité sociale mais elles présentent l'histoire et posent des problèmes existentiels

de notre environnement socio-culturel. Ces monuments historiques de Kinshasa traités au gris de payne et coloré, ces quelques espèces d'animaux aux techniques mixtes et les femmes aux couleurs rouge, orange, ocre et jaune sont autant de couleurs fétiches de MUTAN.

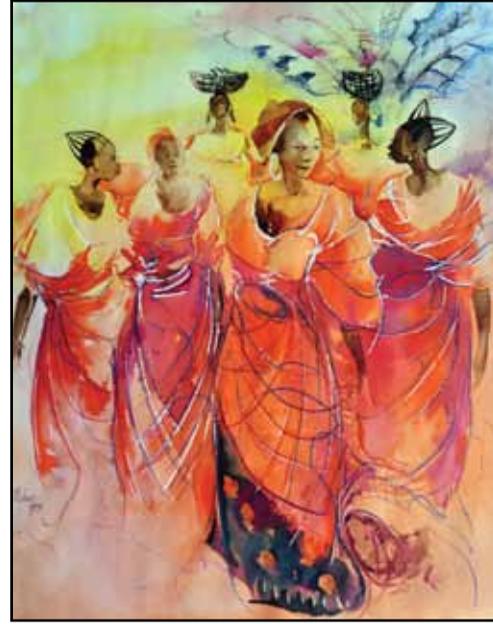
Rencontre, Aquarelle, 2009, 50 x 65 cm



A la recherche du quotidien, Aquarelle, 2008, 32 x 52 cm



Femmes tropicales, Aquarelle, 2006, 52 x 63 cm



Les femmes et la patience, Aquarelle, 2008, 47,5 x 63 cm



Les vendeuses de pain, Aquarelle, 2007, 52 x 63 cm



Coup de balai, Aquarelle, 2007, 62 x 45 cm





Entre amies, Aquarelle, 2008, 50 x 68 cm



Mpodi, Aquarelle, 2009, 50 x 65 cm



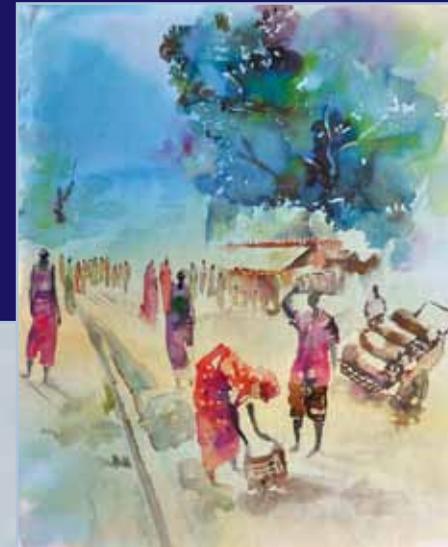
Préparatifs, Aquarelle, 2005, 52 x 63 cm





*Coup de main,
Aquarelle, 2008,
47 x 59 cm*

Sur le chemin pour survivre, Aquarelle, 2008, 49 x 60 cm



Kinois au quotidien, Aquarelle, 2008, 40 x 50,5 cm



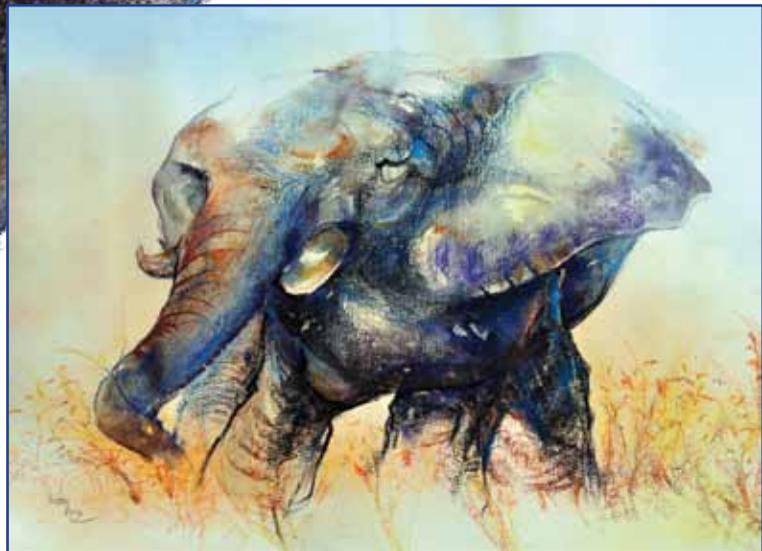
Casse-tête dans les transports, Aquarelle, 2008, 69 x 49 cm



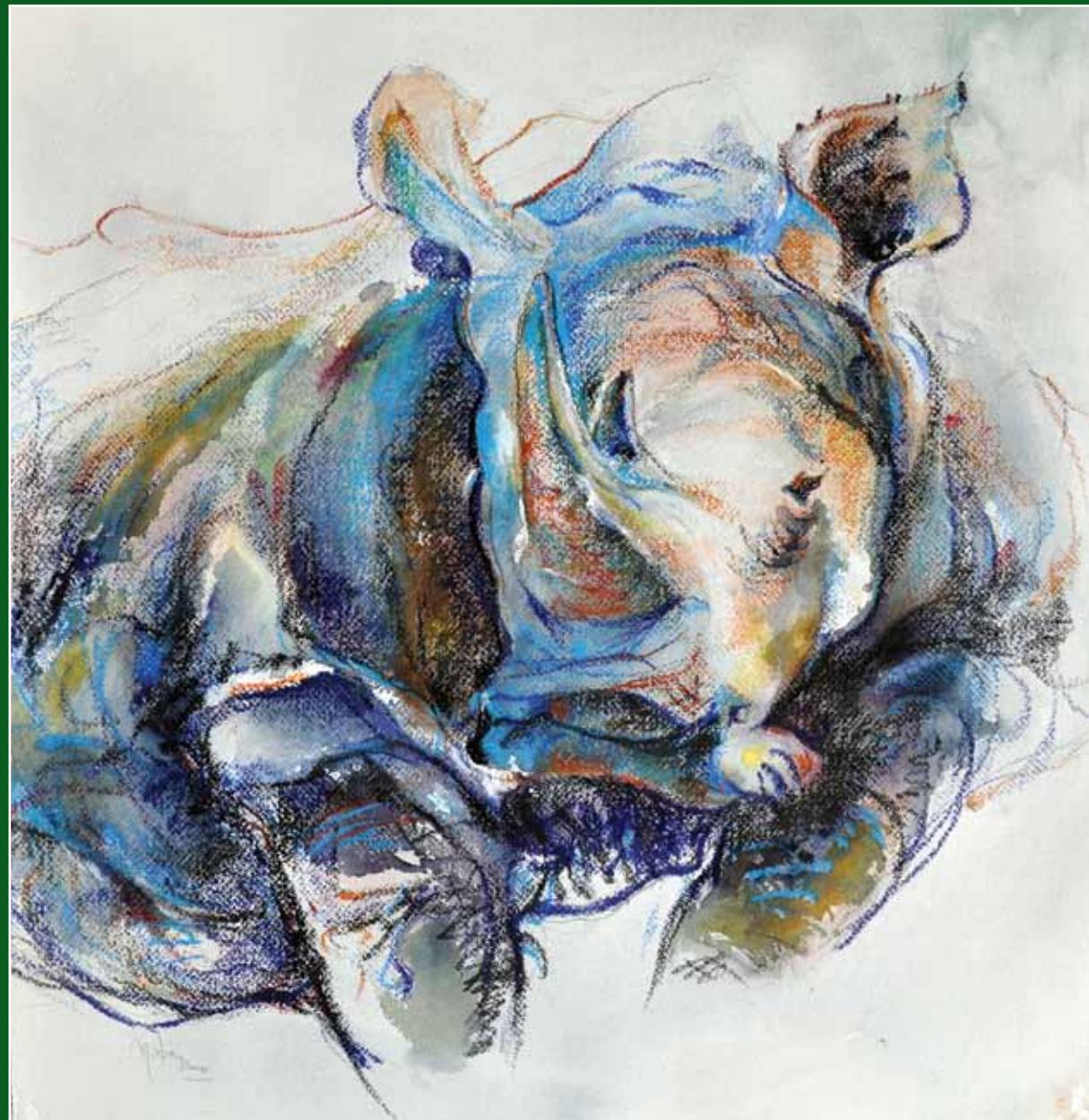
Buffle, Aquarelle/craie, 2010, xx x xx cm



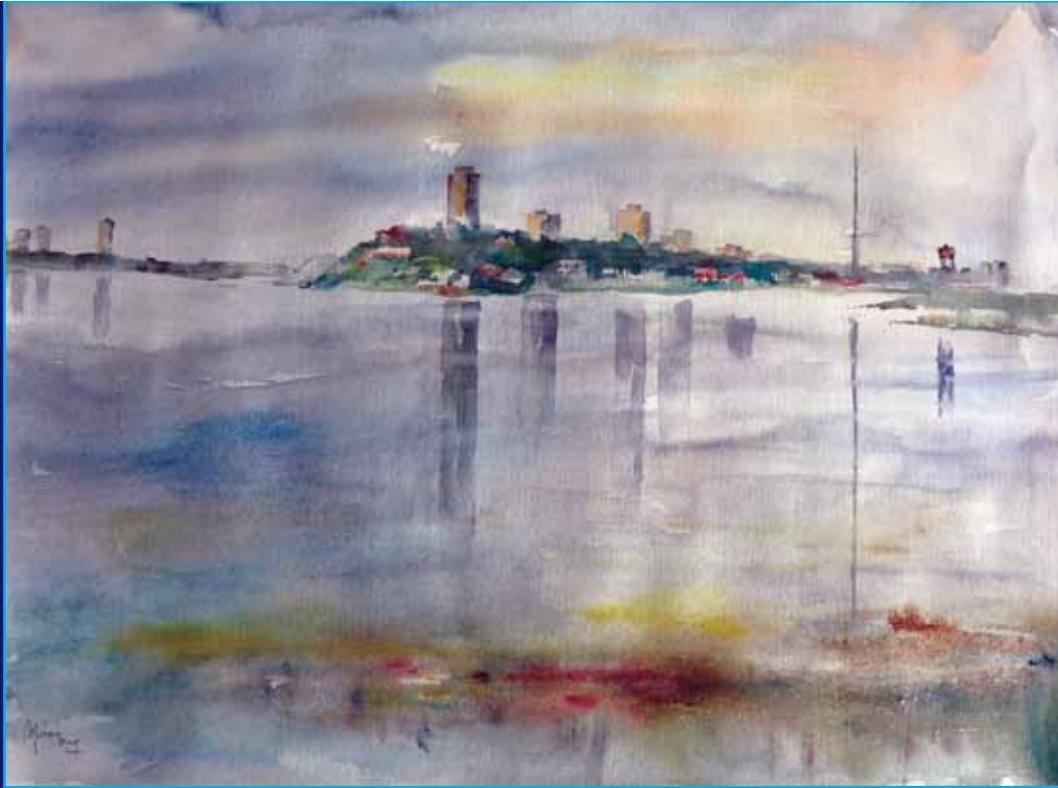
Okapi, Aquarelle/craie, 2010, xx x xx cm



Eléphant, Aquarelle/craie, 2010, xx x xx cm

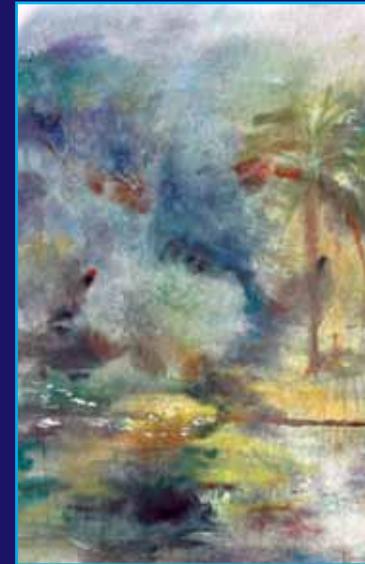


Rhinocéros, Aquarelle/craie, 2010, xx x xx cm



*Kinshasa, Aquarelle,
2009, aaa x aaa cm*

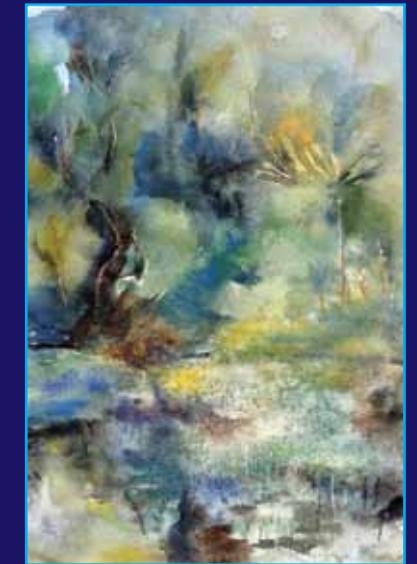
*Kinshasa et ses monuments
– vue sur le fleuve, Aquarelle,
2008, 75,5 x 55,5 cm*



*La forêt 1, Aquarelle,
2009, 31 x 49 cm*



*Malebo, Aquarelle,
2010, 46 x 65 cm*



*La forêt 2, Aquarelle,
2008, 38 x 56 cm*



Un coin du fleuve , Aquarelle, 2009, 70 x 50 cm



Le Grand Hôtel et le CCIC, Aquarelle, 2007, 74 x 55 cm

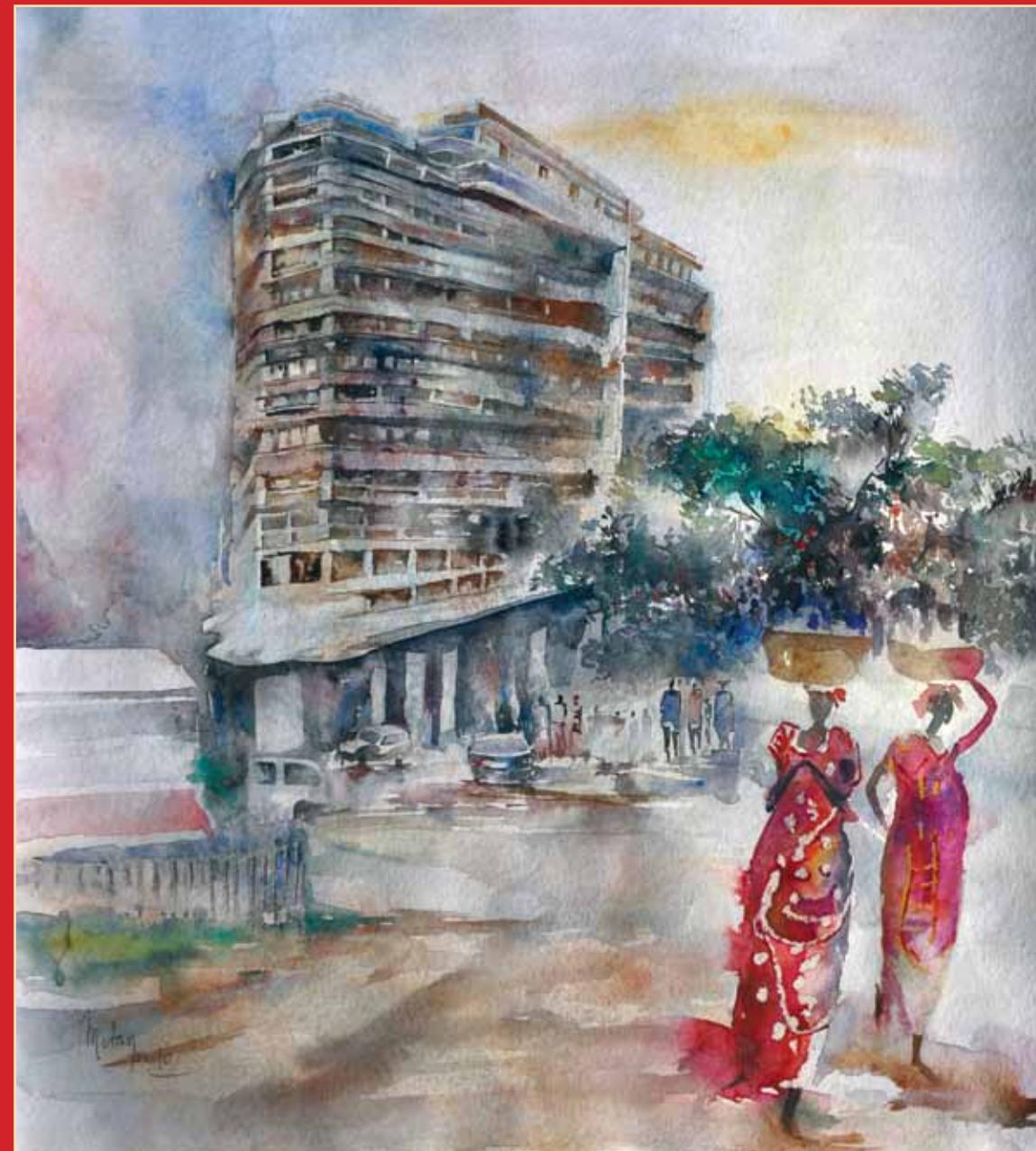


Chanic et ses environs, Aquarelle, 2009, 75 x 53 cm

Au chantier naval de Kinshasa, Aquarelle, 2009, 70 x 50 cm



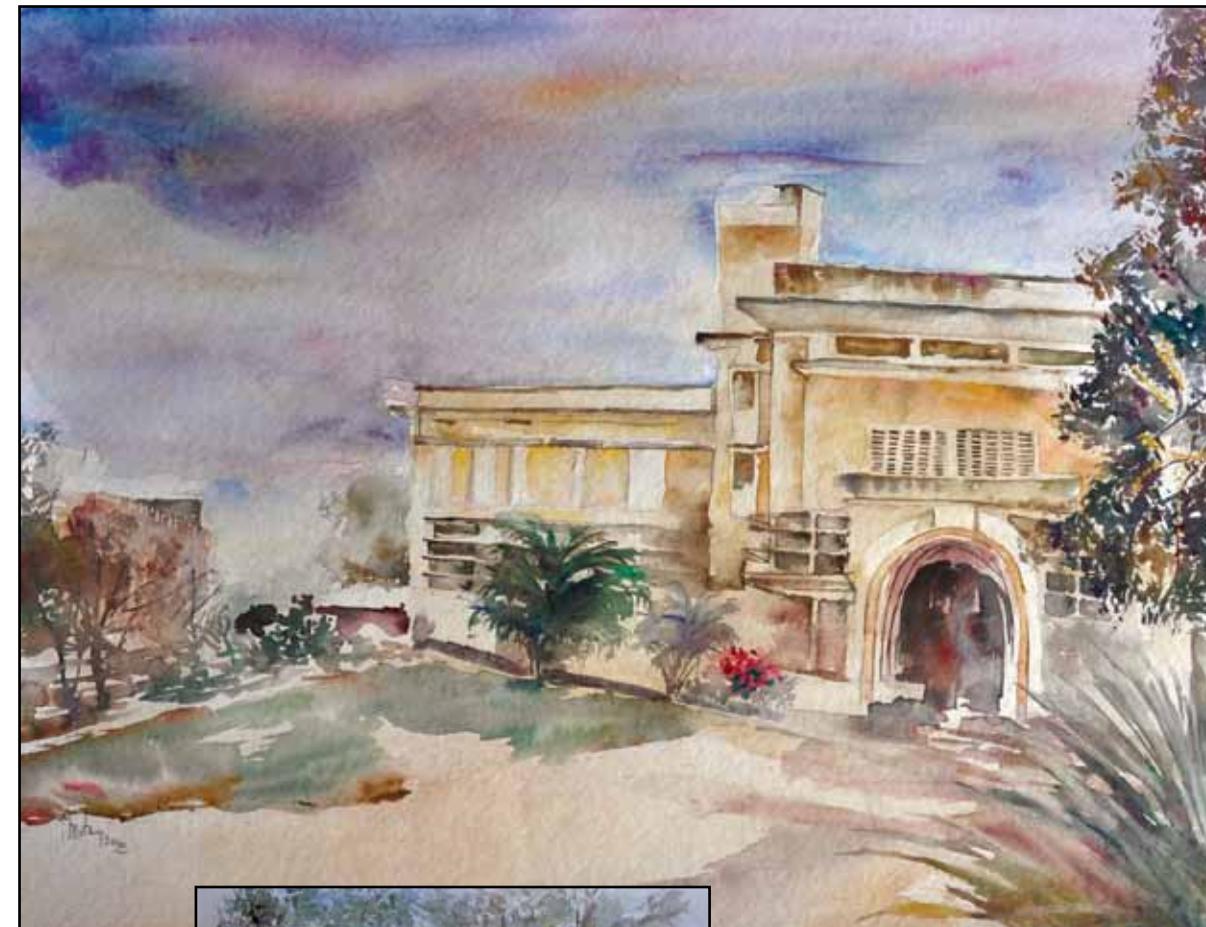
Hôtel Memling Kinshasa, Aquarelle, 2010, 70 x 50 cm



Building Forescom Kinshasa, Aquarelle, 2010, 50 x 64,5 cm



Galerie du fleuve à Kinshasa, 2009, Aquarelle, 76 x 56 cm



Galerie d'art Boboto à Kinshasa, Aquarelle, 2010, 64,5 x 50 cm



L'envol, Aquarelle, 2009, 69 x 49 cm



Ancien Bar Hardy ou actuel Centre Wallonie Bruxelles à Kinshasa, Aquarelle, 2010, 64,5 x 50 cm



Commune de Bumbu à Kinshasa, Aquarelle, 2010, 64,5 x 50 cm



Résidence Chanic à Kinshasa, Aquarelle, 69 x 49 cm



*Galerie du fleuve et ses alentours à Kinshasa,
Aquarelle, 2009, 80 x 60 cm*

